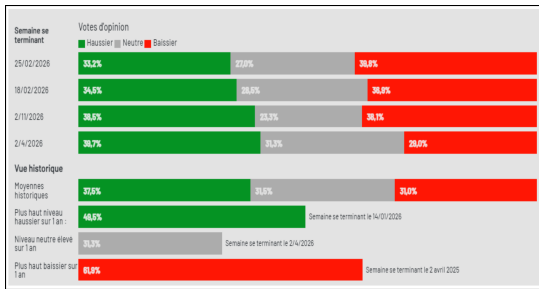


Regards croisés sur les marchés Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 27 février 2026

Une guerre qui ravive les incertitudes



Le climat de marché s'est nettement dégradé. Le moral des investisseurs continue de s'effriter, au point d'observer une rare majorité d'opinions négatives sur la performance anticipée à six mois. La guerre — désormais orientée vers un changement de régime en Iran — ajoute une couche d'incertitude géopolitique à un environnement déjà fragilisé.

Sur le plan macroéconomique, les données américaines sont mitigées, avec une déception notable du côté de l'inflation. L'inflation hors énergie et alimentation rebondit à 3,6 %, contre 3 % attendus, ce qui éloigne sérieusement l'hypothèse de baisses de taux de la Fed dans les prochains mois. La guerre pourrait en outre renchérir temporairement les prix du pétrole, compliquant davantage la trajectoire désinflationniste.

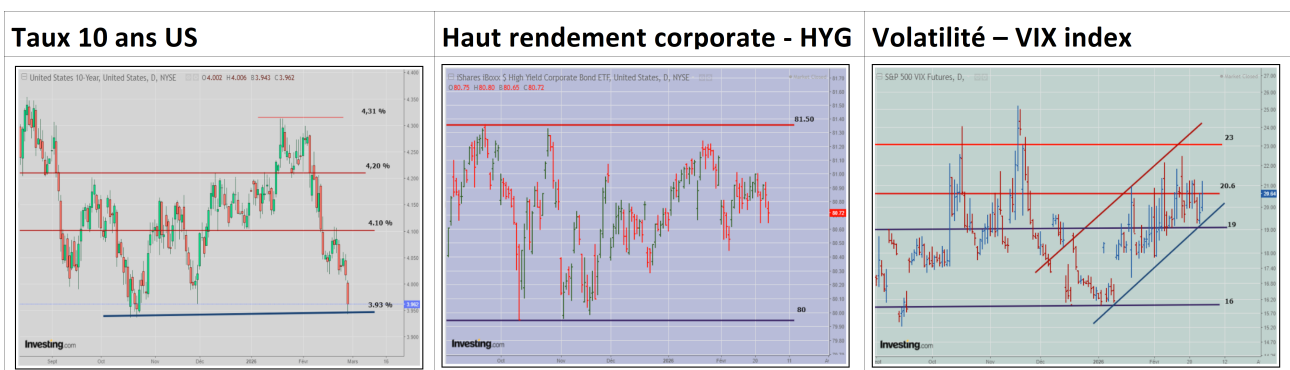
Malgré ce contexte, les résultats microéconomiques restent solides : selon FactSet, le S&P 500 affiche sa plus forte croissance de revenus en trois ans (+9 %), tirée par la technologie, la santé et les communications — un signal robuste malgré la nervosité ambiante.

Taux, crédit et volatilité : un message contradictoire

Taux à 10 ans US : La logique voudrait qu'une inflation plus forte pousse les taux à la hausse. Pourtant, on observe une détente sous 4,10 %, voire sous 4,00 % en intraday. Tant que les rendements restent sous 4,10 % / 4,20 %, aucune tension majeure n'est à signaler, et cela contribue même à soutenir les valorisations.

High Yield (HYG) : Le marché du crédit ne donne aucun signal particulier : pas de stress, pas d'élargissement marqué des spreads. Le support à 80 USD tient, la résistance reste à 81,50 USD.

Volatilité (VIX) : La volatilité demeure élevée, dans une zone susceptible de s'amplifier en cas de flambée du pétrole liée à la guerre. Le VIX évolue dans un canal haussier, avec un risque de dépassement des 20,6 puis 23.



Nasdaq

La configuration reste négative, les moyennes mobiles s'infléchissent et commencent à se croiser à la baisse. la résistance clé à 23 200 doit être reconquise pour évoquer un retournement haussier. support immédiat : 22 500 et en cas de rupture, risque de repli vers 22 200.

S&P 500

L'indice échoue à franchir la résistance majeure des 7 000 points. Aucun signal négatif tant que 6 760 tient. En cas de cassure, un repli vers 6 540 serait probable.

Regards croisés sur les marchés

Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 27 février 2026

Eurodollar

La guerre pourrait favoriser un retour de force du dollar. L'EUR/USD termine la semaine sous la résistance des 1,1830, niveau clé à surveiller. Un reflux sous 1,17 ouvrirait un biais plus baissier.

Pétrole WTI :

Les tensions géopolitiques soutiennent les prix du brut, en tendance haussière. L'intervention US-Israel en Iran risque de faire bondir les prix temporairement, au delà de 67 USD, peut-être en vue des 76 USD, mais une rechute importante est probable à moyen terme. Support sinon à prévoir en court terme à 65 USD.

Le cuivre

reflète des tensions inflationnistes, mais devra passer 6,15 USD pour pouvoir s'étendre vers les plus haut à 6,60 USD. La demande de cuivre ne peut rester que soutenue en raison des demandes liés au déploiement des data-centers.

Les marchés pourraient être confrontés à une vague inflationniste temporaire, alimentée par la guerre et ses effets sur l'énergie. À plus long terme, une résolution du conflit et les gains de productivité liés à l'IA pourraient réintroduire un contexte plutôt désinflationniste, mais aussi un risque de chômage massif et de crise sociale, comme évoqué dans le rapport CITRINI cette semaine.

Dans l'immédiat, la prudence reste de mise : les configurations graphiques et les seuils techniques seront déterminants pour anticiper les prochains mouvements.